

Un pas de deux avec Célia et Anaïs

François Pitton

Dans le ballet, un pas de deux est une séquence de danse exécutée par deux danseuses ou danseurs. Au sens figuré, un pas de deux veut également dire qu'il y a une complicité, une connivence entre deux personnes. Les deux jeunes filles de ce Visage du quartier cumulent ces deux qualités: elles dansent toutes les deux et s'entendent très bien.

Alors enfilez vos chaussons de danse, le «Canard» vous invite à suivre la belle aventure que vivent Célia et Anaïs, deux sœurs jumelles de 15 ans qui habitent notre quartier et qui ont plein d'étoiles dans les yeux.



Genèse

C'est vers l'âge de 3-4 ans déjà qu'Anaïs et Célia font leurs premiers pas dans un cours de danse. Oh bien sûr, derrière ces précoces débuts, il y a une maman, elle-même danseuse professionnelle et qui, de nos jours encore, exerce et enseigne cette discipline. L'enfance des deux jumelles sera donc rythmée par les spectacles dans lesquelles leur mère se produit, parfois jusqu'aux Grisons d'où elle est originaire. Au fil des années, la passion pour la danse se confirme, se renforce: elles ont du plaisir à suivre leurs cours, progressent et montrent un talent évident pour la danse. Comme l'adage populaire le dit «La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre».

«Danse-études»

En 2019, à l'âge de 10 ans, un nouveau cap est franchi: les deux sœurs passent avec succès le concours d'entrée à la filière «Danse-études» et intègrent ce programme qui permet aux élèves de concilier la pratique d'un sport ou d'un art avec la scolarité obligatoire. Sous l'égide du Canton de Vaud et de l'Association pour la Formation de jeunes Danseurs (AFJD), Anaïs et Célia se voient ainsi proposer un aménagement de leur programme scolaire afin de pouvoir parallèlement suivre une formation académique dans leur discipline. Elles sont, dans leur cas, exemptées de suivre les cours de géographie, de dessin, de musique et de gymnastique. Elles ajoutent tout de suite «Mais on ne coupe pas aux maths et de plus on adore ça». Alors si vous pensez que d'avoir un programme d'études scolaires allégé serait un oreiller de paresse, il faut vite revoir votre jugement: chaque jour, elles sont astreintes à des cours de danse, de théâtre et d'expression corporelle. C'est donc 17 à 20 heures hebdomadaires que Célia et Anaïs consacrent à leur art. Ce n'est pas trop pour vous? La réponse fuse «Non, non. Ce qu'il faut c'est être bien organisé pour gérer son temps correctement». Et

être de bonnes élèves certainement, au risque de mettre en péril le succès de sa scolarité qui reste une priorité tout de même.

Etre scolarisé au Collège secondaire de Béthusy est une condition également pour être admis à cette filière «Danse-études» puisque la salle de danse se situe idéalement à quelques minutes de là. Dans leur classe, elles ne sont que 5 étudiantes-danseuses au milieu d'autres élèves qui suivent leur scolarité normalement. Il n'y donc pas de classe spéciale pour ces sportives de haut niveau. Cela ne pose pas de problèmes particuliers et elles louent leur enseignante qui est vraiment cool et compréhensive à leur égard. De fait, il y a peut-être une connivence plus étroite entre nos 5 danseuses qui s'installe, mais la cohabitation se passe admirablement bien.

La danse? La danse?

Et oui! C'est vaste le concept de danse. Quelle danse?

Il y a la danse classique à l'image des ballets, «Le lac des Cygnes» pour ne citer que le plus connu peut-être («Et le Lac des Canards»? ça existe? se questionne votre volatile), il y a la danse moderne-jazz, le hip hop, la danse moderne ou la comédie musicale même.

Si le cœur de la formation dispensée par leur école reste la danse classique, les autres formes sont également enseignées. Les cours de l'AFJD qui concernent les élèves de 10 à 18 ans proposent également la possibilité de faire des stages dans d'autres pays.

La passion de la danse

Oui il faut être passionné pour suivre un parcours aussi intense, aussi exigeant, parce que, au-delà des prédispositions qu'Anaïs et Célia possèdent pour la danse, il y a beaucoup de travail, d'efforts à fournir et de sacrifices. Une fois encore, comme tout au long de l'entretien, elles ne parleront jamais de sacrifices, ni de travail. «Oui, cela demande de l'endurance, de la ténacité, d'être forte autant physiquement que mentalement, émotionnellement également, mais nous avons par-dessus tout du plaisir et franchement, on s'amuse en dansant, on le prend comme ça». Alors oui, quand il y a du plaisir, de l'amusement, c'est gagné. C'est tout ce que l'on se souhaite dans la vie pour chacun de nous.



Un pas de côté

Célia et Anaïs avouent adorer le sport, courir le dimanche matin, créer des chorégraphies, des vidéos. Elles aiment aussi beaucoup voyager. Comme beaucoup de leurs amis et amies de leur âge, elles s'intéressent aussi à la mode, suivent les réseaux sociaux. Et puis il y a la musique, celle qu'elles aiment: le rap français, la pop américaine, le jazz et celles qu'elles jouent en prenant des cours de piano à l'EJMA. Si le virus de la danse leur a été transmis par leur maman, la musique c'est le domaine de leur père musicien et elles ajoutent « La musique c'est le rythme et la danse est aussi une affaire de rythme, il est important de bien l'apprivoiser, le ressentir ».

Des étoiles dans les yeux

Leur avenir, elles le voient d'abord dans leur passion, la danse évidemment. Elles rêvent de poursuivre leurs études dans des écoles à Paris, New-York ou Londres et qui sait évoluer sur des scènes à travers le

monde. Elles n'ont que 15 ans, mais leurs envies sont grandes et les possibles multiples. Quoi qu'il en soit, le « Canard » ne peut que leur souhaiter de garder toujours cette belle énergie, cette détermination à vouloir accomplir ce qu'elles aiment le plus: **DANSER!**

Prochain spectacle de danse

Vous voulez voir Célia et Anaïs sur scène ? Pour la première fois, elles fouleront la scène du théâtre de Beaulieu dans le spectacle organisé comme chaque année par l'Association pour la Formation de Jeunes Danseurs. « Vous appréhendez un peu ? » De concert, elles s'enthousiasment « Oui, il y a du stress c'est sûr, c'est surtout un grand bonheur et aussi beaucoup d'émotion de pouvoir danser devant un public et aussi une récompense pour tout notre travail. On va bien en profiter » et d'ajouter « Nous serons soit des elfes soit des bohémiennes ». ■

Tous les détails du spectacle :

Songe d'une nuit d'été.
Théâtre de Beaulieu, Lausanne.
Le jeudi 30 mars à 19h00
Le vendredi 31 mars à 20h00
Le Samedi 1er avril à 17h00

Billetterie monbillet.ch
ou 024 543.00.74
Information : afjd.ch



Le sens de la vue



Dans le cadre du projet « Le sens de la vue », porté par l'association whatsport (www.republiquedessports.org) avec le soutien du BLI (Bureau lausannois pour les immigrés), nous avons organisé un concours de photo (voir Canard 146 - novembre 2022).

Le projet avait comme but, entre autres, de permettre aux habitants du quartier des Boveresses, en particulier à ses jeunes, et aux participants du projet République des Sports, de mieux connaître la ville de Lausanne en photographiant ses lieux de détente et de sport.

Neuf photos en tout ont été retenues par le jury. Elles ont été exposées lors de la soirée apéro-exposition, le 24 février 2023 à l'Espace 12, dans le quartier des Boveresses (Ch. des Eterpeys 12, 1010 Lausanne).

La photo gagnante (ci-contre), réalisée par Maria, a été choisie avec la motivation suivante :

Notre regard est amené dans la photo par le coin en bas à gauche; on est dirigé dans cette allée qui nous donne une

belle perspective et un sens de la profondeur de champ. De plus, nous avons un joli contraste entre les couleurs claires des feuilles, l'allée, l'eau du lac avec le foncé (presque noir) des troncs des arbres majestueux. L'envie est de marcher sur ce chemin qui a des jolies ombres et de se laisser emporter par l'atmosphère.



Elisabeth Allié

Le prix du public a été accordé à la photo de Nadir et Dylan (ci-dessous).

Vous trouverez plus d'infos sur notre profil Instagram [lesens_delavue](https://www.instagram.com/lesens_delavue).

